Chapelle
Notre-Dame-de-Lourdes
de Montréal

CARNET DU VISITEUR

www.cndlm.org

CNDLM

Compagnie des prêtres de St-Sulpice

Table des matières

Un peu d'histoire 2
La construction 3
La majestueuse statue de la Vierge Marie 4
L'ornementation intérieure 5
1- Au centre du plafond de la nef, 4 tableaux de la Genèse. 6
2- Autour des fenêtres du côté du siège présidentiel, 4 prophètes..... 7
3- Du côté de l'ambon, 4 tableaux de femmes 8
4- Les grands tableaux de la vie de la Vierge Marie.....9
5- Le développement de la doctrine mariale en Église 11
A) Dans le transept Est (dit de l'Évangile), 4 Pères de l'Église grecque..... 11
B) Dans le transept Ouest, 4 Pères et docteurs de l'Église latine 13
Les deux statues (Saint Jean et Saint Michel) 12-13
6- La coupole 15
7- Le sanctuaire 17
8- Les litanies de la Vierge 20
9- L'arrière de la chapelle 21
En sortant, un message est gravé à l'intention des passants 21
Conclusion 23
Noms des fresques.....24
Emplacement des fresques.....25
Noms des chapelains depuis le commencement.....26.
Annexe I (Modèle de pastorale entre 2015 et 2018).....28
Horaire des célébrations.....30

« L'œuvre de mes amours »

Napoléon Bourassa

Un peu d'histoire, depuis 1873

Bienvenue dans cette si belle chapelle, construite entre les années 1873 et 1882, véritable bijou de notre patrimoine, dont la dernière restauration à la fin des années 1980 a permis de retrouver toute la splendeur première. Le vocable de Notre-Dame de Lourdes - dont la Vierge du retable avec la jeune Bernadette Soubirous à ses pieds rappelle l'effigie traditionnelle - est utilisé en 1858, à Lourdes justement, petite bourgade perdue dans le Sud de la France, dans les Pyrénées. La Vierge se présente alors comme l'Immaculée Conception. J'attire votre attention sur le fait que la construction de la chapelle commence à peine 15 années après les événements et que Bernadette est encore vivante, puisqu'elle ne mourra qu'en 1877. Ce qui fait d'ailleurs de notre chapelle la première église à porter ce nom en terre d'Amérique.

Le hasard est bien souvent le doigt providentiel de Dieu qui manifeste sa volonté…M. Hugues Lenoir, dit Rolland, un sulpicien vicaire à la paroisse Saint-Jacques, était allé visiter sa France natale et était revenu enchanté d'un pèlerinage à Lourdes, pratique qui commençait à peine, avec, on ne sait trop comment, les plans de la Basilique en construction. Quelques mois après son retour, son curé, un autre sulpicien, canadien cette fois, M. Victor Rousselot, lui demande de voir à la construction d'une petite chapelle qui puisse servir aux nombreuses Congrégations d'hommes, de femmes et d'enfants qui fleurissaient au 19e siècle dans sa paroisse. Voici que les plans apportés de France pouvaient être utiles…

Immédiatement, Monsieur Lenoir pense à contacter un ami, M. Napoléon Bourassa, jeune artiste canadien, qui venait juste de revenir d'Europe, où il avait étudié l'architecture, la peinture et la sculpture. Marié à Azélie Papineau, fille du célèbre Louis-Joseph Papineau homme politique qui a marqué notre histoire (la tête à Papineau), il est le père du non moins célèbre Henri Bourassa, lui aussi, homme politique, fondateur du journal *Le Devoir* et orateur. Napoléon Bourassa, dont l'ornementation de plusieurs autres églises lui vaudra une renommée importante, débute donc sa carrière ici. Il est tellement emballé par le projet, qu'il décide de s'installer sur la rue St-Denis et d'ouvrir une école qui verra à former les jeunes talents québécois à l'art de la fresque, de la peinture et de la sculpture. Ainsi, parmi les artisans qui travailleront au chantier de notre chapelle, on trouve plusieurs noms destinés à être connus - comme Philippe Hébert, à qui nous devons plusieurs statues et bas-reliefs, François-Edouard Meloche et Olindo Gratton…

Il ne manquait plus qu'un terrain pour la construction. Voilà qu'un riche paroissien, membre de la Congrégation des hommes, M. Côme Cherrier (qui nous a valu la rue du même nom, en haut de la rue Sherbrooke) offre un terrain qui lui appartenait, en face de l'église paroissiale,

de l'autre côté de la rue Ste-Catherine. Le projet peut commencer. Certes, les sulpiciens contribuent financièrement, mais la plus grande partie de l'argent provient de la générosité des souscriptions publiques. Le 13 juillet 1873, Mgr Charles-Édouard Fabre, coadjuteur de Mgr Ignace Bourget, préside la bénédiction de la pierre angulaire.

La construction

La construction, à proprement parler, ne demandera pas longtemps, autour d'une année, vu les dimensions réduites du bâtiment, qui a la forme d'une croix latine très régulière : 100 pieds de longueur pour la nef et, dans la partie la plus large, 70 pieds pour le transept. La hauteur de la façade atteint 65 pieds jusqu'au socle de la statue de la Vierge dorée, qui ne sera installée qu'en 1904 (nous y reviendrons), et la croix qui surmonte le dôme (dont le diamètre est de 35 pieds) fait 120 pieds. L'élégance des courbes, l'harmonie parfaite des proportions, sa forme arrondie propre au style romano-byzantin, donnent à l'édifice une grâce féminine bien adaptée à une œuvre dédiée à Marie. Dans la colonnade supérieure, au-dessus de la porte d'entrée, on a gravé une inscription en latin qui se traduit ainsi : « À Dieu très bon, très grand, sous le titre de l'Immaculée Conception de Marie, les Canadiens ont érigé ce temple, l'an du Seigneur 1874. »

L'ornementation intérieure, riche et somptueuse, demandera beaucoup plus de temps, 7 années d'intense labeur, de 1875 à 1882. En effet, les peintures du dôme ne seront complétées qu'en août 1882, alors que l'ouverture officielle au culte avait eu lieu le 30 avril 1881. C'est encore Mgr Charles-Édouard Fabre, devenu entretemps évêque en titre de Montréal en 1876, qui présidera la célébration. Mais déjà en 1879, nous savons que la messe était célébrée dans le sous-sol, aménagé en chapelle qui imitait la grotte de Massabielle et qui restera tel quel jusqu'aux années 1940.

Dès qu'on entre dans la chapelle, on embrasse d'un seul coup d'œil toute la composition architecturale. On est immédiatement ébloui par la richesse des coloris et l'unité de l'ensemble. Napoléon Bourassa en parlait comme « l'œuvre de ses amours ». Les portes de verre ont d'ailleurs été installées à la fin des années 1990 pour permettre aux visiteurs de l'admirer sans avoir à entrer dans l'église durant les cérémonies.

La majestueuse statue de la Vierge Marie

Le regard est immédiatement attiré par la niche, au centre du sanctuaire. Debout sur la nuée, environnée d'un ciel bleu, se dresse la Vierge Marie. La tête est légèrement renversée, les yeux ouverts sur l'infini, exprimant le ravissement et l'extase. Autour, en lettres d'or, son nom, qu'elle révéla à la jeune Bernadette, le 25 mars 1858 : Je suis l'Immaculée Conception. Ses pieds portent chacun une rose d'or, ses mains jointes tiennent un chapelet, comme l'a décrit la voyante.

Cette statue, sculptée par Philippe Hébert dans trois blocs de ciment, est impressionnante. Il avait pris pour modèle une paroissienne de St-Jacques, reconnue pour la beauté de ses traits malgré le fait qu'elle était déjà parvenue à ses cinquante printemps. Celle-ci est la

seconde, puisque la première, conservée au sous-sol, fut jugée trop petite une fois installée. Sculptée dans un seul bloc, elle respectait les proportions exactes du modèle dont il s'était servi, soit environ 5 pieds de hauteur. Le sculpteur se hâta d'en refaire une beaucoup plus grande, mais en tout point semblable, qui fut installée avant l'ouverture au culte.

Toute petite, à genoux devant la Vierge, la jeune Bernadette, en costume de paysannes des Pyrénées, tient entre les mains un chapelet et un long cierge qui, dans l'histoire des apparitions, finira par se consumer jusqu'à l'intérieur de ses paumes fermées au cours d'une des visions. Elle n'en fut pas brûlée, elle ne ressentit alors aucune douleur, ce qui permit au docteur Douzou, médecin de Lourdes, témoin des apparitions, de croire désormais à la véracité des événements et de défendre les propos de la jeune fille.

L'ornementation intérieure

La lumière, abondante mais indirecte, provient des hautes fenêtres trilobées qui ceinturent la chapelle. Pour souligner la richesse de l'ornementation, on n'a pas voulu y placer de vitraux. Ainsi est mise en valeur une abondance de détails qui ne développent qu'un seul et unique sujet : Marie Immaculée. D'abord, ses préfigurations dans l'Ancien Testament, surtout par le rôle des épouses des grands personnages du Peuple d'Israël. Ensuite, par les principales étapes de la vie de celle qui nous a donné le Sauveur, Jésus, le Fils de Dieu fait chair. Enfin, par les développements théologiques subséquents qui, au long des siècles, par la voix des Pères, des docteurs de l'Église et de certains évêques, ont contribué à mieux comprendre le rôle unique de celle qui est aussi devenue notre Mère du ciel. Ce sont là les 3 étapes que nous suivrons, pour découvrir ce qui constitue un véritable album mariologique.

1- Au centre du plafond de la nef, 4 tableaux de la Genèse :

Ève et Adam qui, chassés du Paradis terrestre pour leur désobéissance, entendent la voix de Dieu promettre le Salut « par la femme qui écrasera la tête du serpent » maudit (Genèse 3, 15).

Abraham qui s'apprête à immoler à Dieu son fils Isaac et qui se voit arrêté dans son geste meurtrier par un ange (Genèse 17). C'est la figure par excellence du sacrifice de Jésus sur la Croix, dont Marie sera le témoin privilégié, étant associée intimement à l'œuvre de Salut de son fils.

Rébecca et Isaac qui veulent s'enfuir du pays de Canaan, mais qui, sur ordre de Dieu, demeurent sur place. À cause de leur fidélité, le Seigneur leur promettra une postérité nombreuse « qui sera bénie par toutes les nations de la terre » (Genèse 26).

Jacob qui donne à ses douze fils la bénédiction prophétique: « Le pouvoir ne sortira pas de Juda jusqu'à ce que vienne Celui qui doit être envoyé et qui sera l'attente des nations » (Genèse 49). La Vierge Marie, selon la tradition, appartenant à cette tribu de Juda.

2- Autour des fenêtres du côté du siège présidentiel, 4 prophètes :

Isaïe, en extase, qui a proclamé « Voici qu'une Vierge concevra et enfantera un Fils auquel on donnera le nom d'Emmanuel, c'est-à-dire Dieu-avec-nous » (Isaïe 7, 14). C'est là l'une des principales annonces, et la plus connue, de la naissance virginale du Sauveur.

Jérémie, la plume à la main, qui a écrit : « Voici que Dieu a créé du nouveau sur la terre : une femme entourera un homme» (Jérémie 31, 22). Cette femme par excellence, c'est Marie qui a toujours été présente dans la vie de son fils.

Le roi David, jouant de la harpe, qui chantait: « À cause de mon innocence, tu m'as soutenu, et tu m'as établi pour toujours en ta présence » (Psaume 40, 13). Ce qui fait écho au Magnificat de la Vierge Marie.

Michée, dans le sanctuaire, qui annonça : « Et toi, Bethléem Ephrata, petite pour figurer entre les milliers de Juda, c'est de toi que sortira pour moi Celui qui doit être le Roi d'Israël, et dont l'origine est dès les temps anciens et dès les jours de l'éternité » (Michée 5,1). Ce texte annonce le lieu de la naissance de Jésus.

3- Du côté de l'ambon, 4 tableaux de femmes :

Sara, (dont le nom en hébreu signifie princesse), épouse d'Abraham, avec son fils Isaac appuyé sur ses genoux. Dieu avait dit d'elle à Abraham : « Je la bénirai et je te donnerai d'elle un fils; je la bénirai et elle deviendra des nations; des rois de peuples sortiront d'elle » (Genèse 17, 16). Ce qui fait écho à la maternité divine de la Vierge Marie.

Rébecca (dont le nom en hébreu signifie vache) présente de l'eau du puits au serviteur d'Abraham, en quête d'une femme pour Isaac : « Voici Rébecca devant toi; prends-la et va-t-en; qu'elle soit la femme du fils de ton maître, comme le Seigneur l'a dit » (Genèse 24, 51). Après quoi, elle traverse le désert de Syrie en entier pour assumer son rôle d'épouse et de mère d'Ésaü et de Jacob, faisant écho au voyage de Marie enceinte qui accourt chez sa cousine Élisabeth.

Rachel (dont le nom en hébreu signifie brebis), qui garde des agneaux, femme préférée de Jacob. Celui-ci avait aussi épousé Léa qui lui avait donné de nombreux enfants. On croyait Rachel stérile, elle deviendra pourtant enceinte, donnera naissance à Joseph et mourra en mettant au monde son fils Benjamin. Elle dira à la naissance de Joseph : « Par la naissance de mon fils, Dieu a enlevé mon opprobre » (Genèse 30, 23). Cela fait écho à la venue de Jésus qui, issu de Marie qui ne pouvait enfanter puisqu'elle était vierge, vient enlever le péché du monde.

Ruth (dont le nom en hébreu signifie amie), femme de Booz, qui glane des épis dans le champ de son époux et lui demande : « Comment ai-je trouvé grâce à tes yeux, pour que tu t'intéresses à moi, qui suis une étrangère » (Ruth 2,10). Elle fait ainsi écho à la joyeuse annonciation de Marie : en effet, elle aussi a trouvé grâce auprès de Dieu.

4- Les grands tableaux de la vie de la Vierge Marie

Au-dessus du sanctuaire : l'Annonciation, présentée en triptyque. Au centre, Dieu le Père, éclatant de gloire, est assis sur des Chérubins qui forment un trône. Le Verbe, figuré par un petit enfant endormi, est porté sur un coussin de nuées par d'autres anges et s'en vient habiter le sein de Marie, qui se tient à gauche, près d'un prie-Dieu qu'elle semble venir de quitter. Au-dessus d'elle, l'Esprit saint sous la forme d'une colombe.

On aperçoit aussi en arrière-scène une licorne, symbole de pureté. À droite, l'archange Gabriel prononce le message, une tige de lis à la main; plus loin, Joseph, agenouillé en prière tandis qu'un ange élève une couronne au-dessus de sa tête.

Au-dessus du transept Ouest, la Visitation de Marie à sa cousine Élisabeth, encore en triptyque. Au centre, les deux femmes échangent leurs paroles empressées de salutations. À droite, Zacharie et Joseph sont assis et causent. Près d'eux, un chien qui se tient bien tranquille en dépit de la présence d'un âne du côté gauche. Il faut noter que trois anges, des Chérubins, prennent soin de l'âne.

Au-dessus du transept Est, la naissance de Jésus. Au centre, Marie est assise et présente son Jésus à deux groupes distincts : à droite, les bergers et, à gauche, les mages accompagnés de 2 serviteurs noirs. Joseph est assis par terre, près du trône de son épouse. L'étoile luit encore dans le firmament.

Enfin, en revenant dans le sanctuaire, les deux tableaux de chaque côté, dont Bourassa lui-même avoue la paternité : l'Assomption et le couronnement de Marie au ciel.

5- Le développement de la doctrine mariale en Église

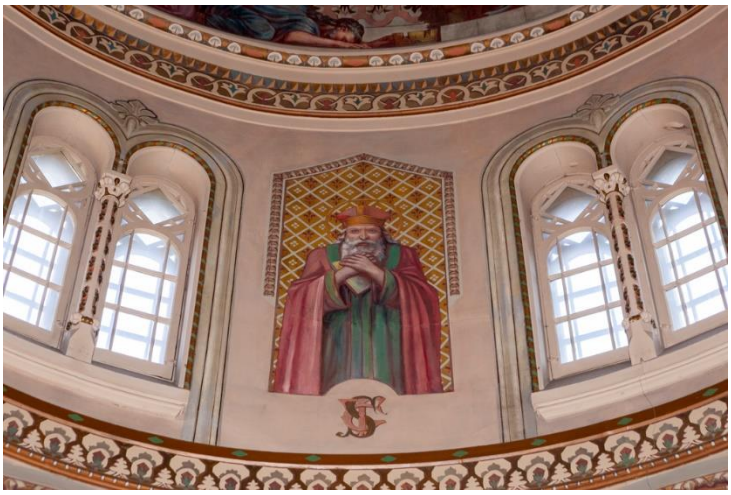
A) Dans le transept Est (dit de l'Évangile), 4 Pères de l'Église grecque :

St Éphrem, diacre de Mésopotamie, mort vers 379, revêtu de la tunique et d'un surplis.

St Grégoire le Thaumaturge, mort vers 270, évêque de Néocésarée.

St Cyrille, mort vers 444, patriarche d'Alexandrie : « La grâce, chez la Sainte Vierge, est sans mesure; la Mère de Dieu est une lampe qui ne s'éteint pas. »

St Jean Damascène, mort vers 754 : « Porte de la Vie, source de la lumière, la Vierge est un trésor de vie, un immense abîme de grâces. »



On y voit aussi 2 femmes de l'Ancien Testament :

Esther (dont le nom en perse signifie étoile), coiffée de la couronne, épouse préférée du roi Assuérus : « Elle obtint grâce et faveur devant lui plus que toutes les autres femmes » (Esther 1,17).

Déborah (dont le nom en grec signifie abeille) qui fut juge du peuple d'Israël et qui mena le faible chef des troupes d'Israël à une victoire célèbre : « Enfin se leva cette femme qui vint comme une mère pour le peuple » (Juges 5, 7).

Au sommet de l'arc, un texte du livre de la Sagesse : « Elle est resplendissante de la lumière éternelle et le miroir sans tache de la majesté de Dieu » (Sagesse 7, 26).

Ne quittons pas ce transept sans admirer la magnifique statue en bois de Saint Michel Archange, signée par Philippe Hébert (page 14). Véritable petit chef-d'œuvre d'équilibre, de souplesse et de mouvement, elle est la dernière des trois statues à peu près semblables qu'il avait faites pour différentes églises. Les autres ont disparu dans des incendies.

L'autre statue, beaucoup plus récente, représente l'apôtre St Jacques le majeur. L'autel sur lequel elle est installée vient de la dernière église paroissiale, qui s'élevait jadis de l'autre côté de la rue et qui a été démolie en 1975 pour faire place au pavillon central de la nouvelle Université du Québec à Montréal. Ajoutée en 2004, cette statue rappelle que la chapelle est depuis le milieu des années 1970 le lieu de culte des paroissiens du secteur.

Le St Joseph est une statue qui date des années 1950, fruit d'un sculpteur italien installé à Montréal, Giuseppe Guardo, mort en 1978, dont vous pouvez voir d'autres œuvres religieuses à l'oratoire St-Joseph.

B) Dans le transept Ouest, 4 Pères et docteurs de l'Église latine :

St Bonaventure, mort vers 1274, francicain, cardinal-évêque italien, qui porte la bure et la barbe en usage dans son Ordre religieux.

St Pierre Damien, mort vers 1072, coiffé du chapeau cardinalice.

St Pierre Chrysologue, mort vers 450, évêque de Ravenne, portant la mitre et le pallium : « À la naissance de la Vierge Marie, surgit l'aurore. La plénitude de la grâce se répandit en Marie. »

St Cyprien, mort martyr vers 258, évêque de Carthage : « L'événement qui domine tous les siècles : à la Mère de Dieu revient la plénitude de la grâce. »

Encore ici, 2 femmes de l'Ancien Testament et une phrase complètent la décoration :

Judith, la libératrice de son peuple, serrant dans ses doigts la garde d'une épée : « Par moi, sa servante, Dieu a accompli ses promesses de miséricorde en faveur de la maison d'Israël » (Judith 13,18). Ce qui fait écho au Magnificat de Marie.

Anne, la mère de Samuel, à qui l'on doit un hymne qui a aussi certainement inspiré le Magnificat de Marie : « Mon cœur tressaille de joie dans le Seigneur, mon front s'est relevé grâce à mon Dieu… » (1 Rois 2, 1).

Au sommet de l'arc, un dernier texte extrait de l'Ecclésiaste : « Comme la vigne, j'ai produit des fruits suaves au parfum suave » (Ecclésiastique 24, 23).

Une magnifique statue de St Jean, frère de St Jacques de l'autre côté - les fils du Tonnerre - réalisant ainsi le souhait de leur mère : Que ses deux enfants soient placés l'un à la gauche et l'autre à la droite du Seigneur! Elle aussi sculptée par Philippe Hébert, dans du bois de tilleul, cette œuvre est jugée plus sérieuse par les connaisseurs, à mettre au rang du St Michel qui se trouve de l'autre côté.

Le sculpteur Élzéar Soucy a rendu la beauté première à ces deux statues au début des années 1950, après qu'on eut la malencontreuse idée de les peindre, au début du 20e siècle.

La statue de Saint Jean l'Évangéliste sculptée dans le bois de tilleul est également une

œuvre de Philippe Hébert (actuellement en réfection).

Statue de Saint Michel archange terrassant le démon. Bois sculpté par Philippe Hébert (actuellement en réfection). Sans doute une inspiration du Saint Michel de Raphaël que l'on peut voir au musée du Louvre..

La base du maître-autel et les médaillons de la chaire, ainsi que le chemin de croix des bas-côtés sont des œuvres du sculpteur Elzéar Soucy. (1876-1970)

Le maître-autel

Le chemin de croix

La chaire

La statue de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, carmélite française morte à Lisieux en 1897, surnommée la plus grande sainte des temps modernes, est également due à Giuseppe Guardo, comme celle de St Joseph.

Le tableau de la Bienheureuse Émilie Gamelin a été installé, le 15 novembre 2008. Première Montréalaise à être officiellement reconnue par l'Église, elle a été la mère Teresa du Montréal de la première moitié du 19e siècle et la fondatrice des Sœurs de la Providence. Elle a vécu et s'est sanctifiée autour d'ici, dans nos rues. Elle est décédée à l'Asile de la Providence qui s'élevait rue Berri, dans un parc qui porte désormais son nom. À la sortie du métro, on peut d'ailleurs admirer et saluer sa magnifique statue due à Raoul Hunter.

6- La coupole

La coupole mérite aussi un arrêt. Elle est la dernière partie de l'œuvre à avoir été complétée. Elle est supportée par 4 anges qui représentent les 4 sources qui nous ont donné le dogme de l'Immaculée Conception en 1854 : la Révélation, la Tradition, la Doctrine et l'Autorité du pape en communion avec tous les évêques. La Vierge Immaculée est au centre, assise en gloire sur les nuées, vêtue de bleu. Sa main gauche tient un sceptre royal et la droite s'élève en un geste de bénédiction et de protection.

À ses pieds, 4 groupes de personnages, qui occupent les 4 points cardinaux :

À l'Orient, les Papes. On reconnaît le Bienheureux Pie IX, revêtu de la tiare et des autres vêtements, qui a défini le dogme de l'Immaculée Conception le 8 décembre 1854, A genoux à ses pieds, deux clercs déploient le texte dont il fait lecture. Autour de lui, 7 autres papes, dont Sixte IV, Eugène IV, Paul V, Grégoire XV et Urbain VIII, qui ont défendu les prérogatives de la Mère de Dieu au long de l'histoire.

Au Midi, les ordres religieux et militaires qui se sont établis sous le patronage de la Vierge Immaculée. Des personnages des deux sexes, vêtus de longues robes et coiffés de capuchons, semblent écouter avec recueillement les paroles prononcées par Pie IX. Au milieu, on reconnaît des chevaliers entourés d'un cheval.

À l'Occident, les rois et les peuples, particulièrement, dans la pensée de Bourassa, ceux de Pologne et d'Espagne, les empereurs d'Autriche et de Constantinople. Une reine à genoux

pose ses mains sur le trône et une autre tend les mains vers la Vierge. Tout près, deux hérauts sonnent de la trompette et un troisième déploie une bannière.

Groupe du Nord, les Docteurs de l'Église universelle. 6 évêques, debout, identifiés par la mitre et la crosse, 3 prêtres agenouillés. Bourassa disait qu'il avait voulu rappeler les pasteurs des églises de Syrie, d'Arménie et de Constantinople, et les docteurs de la Sorbonne, d'Oxford, de Salamanque et d'Alcala.

Entre chaque paire de fenêtres se place un grand panneau rectangulaire portant en lettres d'or, richement encadré, le texte officiel de la définition du Dogme de l'Immaculée Conception, dont voici la traduction :

Panneau de l'Est : « Pie IX, évêque, serviteur des serviteurs de Dieu, pour perpétuelle mémoire…

Panneau du Sud : …nous déclarons, prononçons et définissons que la doctrine qui enseigne que la Bienheureuse Vierge Marie, dans le premier instant de sa conception…

Panneau de l'Ouest : …par une grâce et un privilège singulier du Dieu Tout-puissant, en vue des mérites du Christ Jésus, Sauveur du genre humain, a été…

Panneau du Nord : …préservée de toute tache du péché originel, est (une doctrine) révélée par Dieu et que, par conséquent, tous les fidèles doivent y croire avec fermeté et persévérance. »

7- Le sanctuaire

Le sanctuaire, comme il se devait, est la partie la plus luxueuse de la chapelle. Le parquet d'origine est une sorte de mosaïque composée de différentes essences de bois du pays. La table de communion avec sa grille délicate de fer forgé entrelacée de fleurs, d'étoiles et du monogramme marial prisé chez les sulpiciens et l'école française de spiritualité.

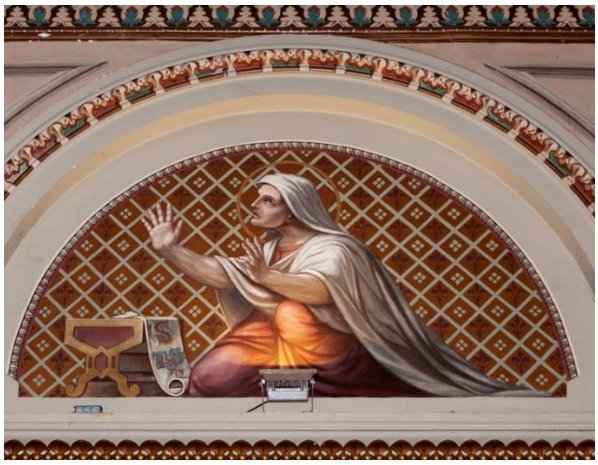
L'autel est du genre tombeau. Il est de bois peint, rehaussé de dorures. Remarquez le tabernacle, dont le dessin rappelle les lignes extérieures de la chapelle, surmontée d'un ciborium également de bois soutenu par six colonnettes finement sculptées. Il se développe jusqu'au plafond en un grand arc de triomphe. Au-dessus d'une colombe aux ailes déployées, un fronton soutenu par 2 cariatides en formes d'anges. Dans le tympan apparaît un vase plein de lis que la croix domine, symbole de Marie et de son rôle unique dans l'Histoire de notre Rédemption. La porte du tabernacle est de bronze, ornée d'une croix portant la tête du Christ. Napoléon Bourassa affectionnait ce motif qu'il a également placé sur le mausolée qu'il a fait construire pour lui et sa famille, dans le cimetière de Montebello, au Québec.

Deux bas-reliefs de Philippe Hébert ornent le tombeau. À gauche, Marie à genoux, jeune et gracieuse, portant les signes de sa maternité prochaine, est inondée de lumière et entourée d'anges avec l'inscription : « Ici j'habiterai, car c'est Elle que j'ai choisie » (Psaume 131,14). À droite, Marie, jeune mère, assise sur les nuées et portée par des anges, soutient au bout des bras son fils debout sur le globe terrestre, les mains levées vers le ciel comme pour implorer son Père en faveur du monde. Une inscription latine dit : « Voici l'arche d'Alliance du Seigneur de toute la terre » (Josué 3, 11).

De chaque côté du tabernacle, des niches qui contiennent 4 anges, également sculptés dans le tilleul, qui représentent les 4 vertus cardinales. La Justice, armée d'une balance, de l'épée et du bouclier; la Force portant aussi l'épée et le bouclier, sans la balance. Ces 2 statues regardent vers le ciel. La Prudence, qui s'éclaire d'une étoile et qui regarde à ses pieds pour éviter les obstacles; enfin la Tempérance, tenant en mains la coupe des plaisirs tout en regardant vers le tabernacle pour ne pas succomber à ceux-ci et trouver un soutien.

Ici aussi, les représentations de 2 ecclésiastiques qui ont beaucoup écrit sur les gloires de Marie :

- **St Théodore, mort vers 826, abbé d'un monastère de Constantinople, à gauche.**
- **St Laurent Justinien, mort vers 1455, patriarche de Venise, à droite.**



Sur la dernière arche, presque invisible, est gravée la première partie de la Salutation angélique, l'Ave Maria : « Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous. »

Admirons aussi les massifs chandeliers de bronze doré, décorés de cabochons et de lézards ailés, chargés de lampes votives qui rappellent les pyramides de cierges qui se trouvent devant la grotte de Lourdes. De même, les deux petits anges adorateurs, de chaque côté de l'autel.

Trois statues de femmes se retrouvent dans les transepts. Deux d'entre elles, sculptées aussi par Philippe Hébert : côté est, Ste Anne, portant la jeune Marie dans ses bras, et, côté ouest, Ste Agnès qui était une dévotion chère à M. Hugues Lenoir, premier chapelain. La 3e Ste Bernadette, côté est, a été ajoutée ultérieurement.

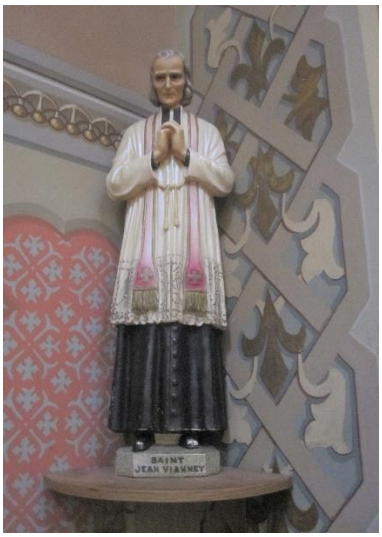
8- Les litanies de la Vierge

Et tout autour de la chapelle, des invocations tirées de la célèbre litanie de la Ste Vierge, dite de Laurette. Chaque inscription est enluminée et s'accompagne de vases débordants de fleurs - lis, roses, coqueliquots - et de raisins, signes d'abondance.

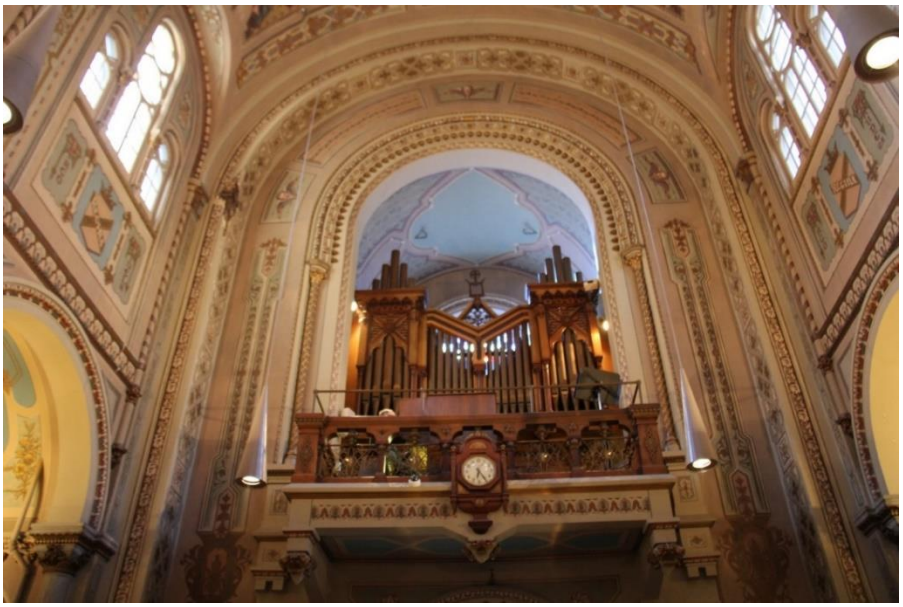
9- L'arrière de la chapelle

D'abord, 2 statues de plâtre :

- **St Jean de Matha, un prêtre français qui a vécu au 13e siècle, fondateur de l'Ordre des Trinitaires qui s'occupent de la Maison du Père en œuvrant auprès des itinérants de notre centre-ville.**
- **St Jean-Marie Vianney, curé d'Ars, en France, célèbre confesseur du 19e siècle, placé à côté du confessionnal habituellement utilisé pour le sacrement de la pénitence-réconciliation.**



J'attire également votre attention sur l'orgue, premier instrument neuf fabriqué et installé par les frères Casavant de St-Hyacinthe, fondateurs de la célèbre maison qui porte désormais leur nom et qui est connue comme facteur d'orgues dans le monde entier. Habituellement on installe l'orgue tardivement et ce sont d'autres architectes qui en dessinent les plans. Or, comme notre orgue a été posé en 1880-1881, c'est-à-dire au moment même de la décoration de la chapelle, nous savons que la façade a été dessinée par M. Napoléon Bourassa lui-même. Il s'insère donc parfaitement dans la conception de la chapelle, avec sa clôture qui rappelle la table de communion. Le buffet et la tuyauterie sont aussi d'origine.



Le vestibule : Avant de sortir, vous remarquerez aussi le souci d'ornementation de l'entrée, en lien avec le reste de la chapelle, affichant le triple appel à la pénitence, au-dessus des portes, lancé par Marie à la jeune Bernadette. Les trois petites fenêtres du haut de la porte sont les seuls vitraux de la chapelle, installés avec le monogramme des cinq colombes employées pour souligner le Jubilé de l'An 2000. Ils ont été ajoutés à cette occasion.

La vierge dorée de la façade : Pour compléter l'ornementation extérieure et souligner le 50e anniversaire du dogme de l'Immaculée Conception, les responsables de la chapelle ont commandé à un sculpteur français peu connu, Joseph Lefebvre, une statue de bronze de 9 pieds de hauteur, recouverte de feuilles d'or, placée au-dessus de la façade et bénie le 11 septembre 1904. Lors de la restauration dans les années 2000 on a trouvé dans son socle un parchemin présentant une liste de bienfaiteurs. Restaurée, elle fut remise en place le 11 septembre 2004 avec une nouvelle liste de nouveaux donateurs.

En sortant, un message est gravé à l'intention des passants :

Vous qui passez,

gens de haut savoir ou gens de la rue,

gens qui contemplez Dieu

ou gens qui l'avez oublié,

entrez dans cette Maison du Père,

prosternez-vous devant lui,

adorez son Fils incarné

et rappelez-vous que le Maître d'œuvre,

c'est l'Esprit du Père et du Fils.

Et avant de quitter regardez simplement Mère Marie.

Conclusion

Chapelle pour les réunions et les exercices de dévotion des Congrégationnistes, elle sera toujours un sanctuaire marial. Pourtant, au fil des années, elle sera aussi la chapelle des mariages de la paroisse, un lieu d'adoration continue, nuit et jour, avec la récitation du Rosaire perpétuel, entre les années 1954, l'année mariale, et 1959-1960. Menacée de démolition lors de l'installation de l'UQAM, elle sera sauvée et deviendra le lieu de culte de la paroisse tout en continuant d'attirer les dévots de la Vierge Marie du grand Montréal et des alentours. L'avenir est parfois sombre, la réalité économique est fragile, mais nous savons qu'il y aura toujours une pastorale au coin des rues Ste-Catherine et Berri, à ce carrefour bruyant de notre ville, où se côtoient richesse et pauvreté, beauté et laideur, bruit et silence… Sous le regard de Maman Marie.

Et, je le crois, la chapelle poursuivra son existence, petite chapelle à côté de la grande église paroissiale Saint-Jacques (dont il ne reste que le clocher et le portail du transept sud), elle survit pourtant… Le Seigneur élève les humbles, chante la Vierge Marie.

Crédits : Texte d'une présentation faite par Pierre Gosselin, inspirée d'un fascicule de M. Julien Perrin, p.s.s.

Correction : Gracieuseté de l'Institut Grammata s.e.n.c., institutgrammata.wordpress.com

Photographe : M. Louis-Daniel Vallée. louisdaniel.vallee@gmail.com

Réalisation : Abbé Laurent Lafontaine et abbé Guy Bérubé 2018.

Tous droits réservés ©

SCHÉMA D'IDENTIFICATION DU PROGRAMME ICONOGRAPHIQUE DE LA CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-LOURDES, À MONTRÉAL

CYCLE DE LA VIE DE LA VIERGE

1 Bernadette Soubirous et la Vierge Marie

2 L'Annonciation

3 La Visitation

4 L'Adoration des mages et des bergers

5 L'Assomption de la Vierge

6 Le Couronnement de la Vierge

LES PROMESSES DE DIEU

7 Promesse de Rédemption

8 Le Sacrifice d'Isaac

9 La Fuite d'Isaac et Rébecca

10 La Bénédiction de Jacob

LES « FEMMES CÉLÈBRES » DE L'ANCIEN TESTAMENT

« MÈRES DE LA RACE DE DAVID »

11 Sara

12 Rébecca

13 Rachel

14 Ruth

LES PROPHÈTES

15 Isaïe

16 Jérémie

17 David

18 Michée

LES HÉROÏNES DE L'ANCIEN TESTAMENT

19 Esther

20 Déborah

21 Anna

22 Judith

LES DOCTEURS DE L'ÉGLISE GRECQUE (OU BYZANTINE)

23 Saint Jean Damascène

24 Saint Grégoire le Thaumaturge

25 Saint Éphrem

26 St Cyrille d'Alexandrie

27 Saint Théodore le Studite

LES DOCTEURS DE L'ÉGLISE LATINE (OU ROMAINE)

28 Saint Cyprien

29 Saint Pierre Damien

30 Saint Bonaventure

31 Saint Pierre Chrysologue

32 Saint Laurent Justinien

LA PROCLMATION DU DOGME DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

33 Ange debout, les bras levés

34 Les Rois et les Peuples

35 Les Docteurs de l'Église universelle

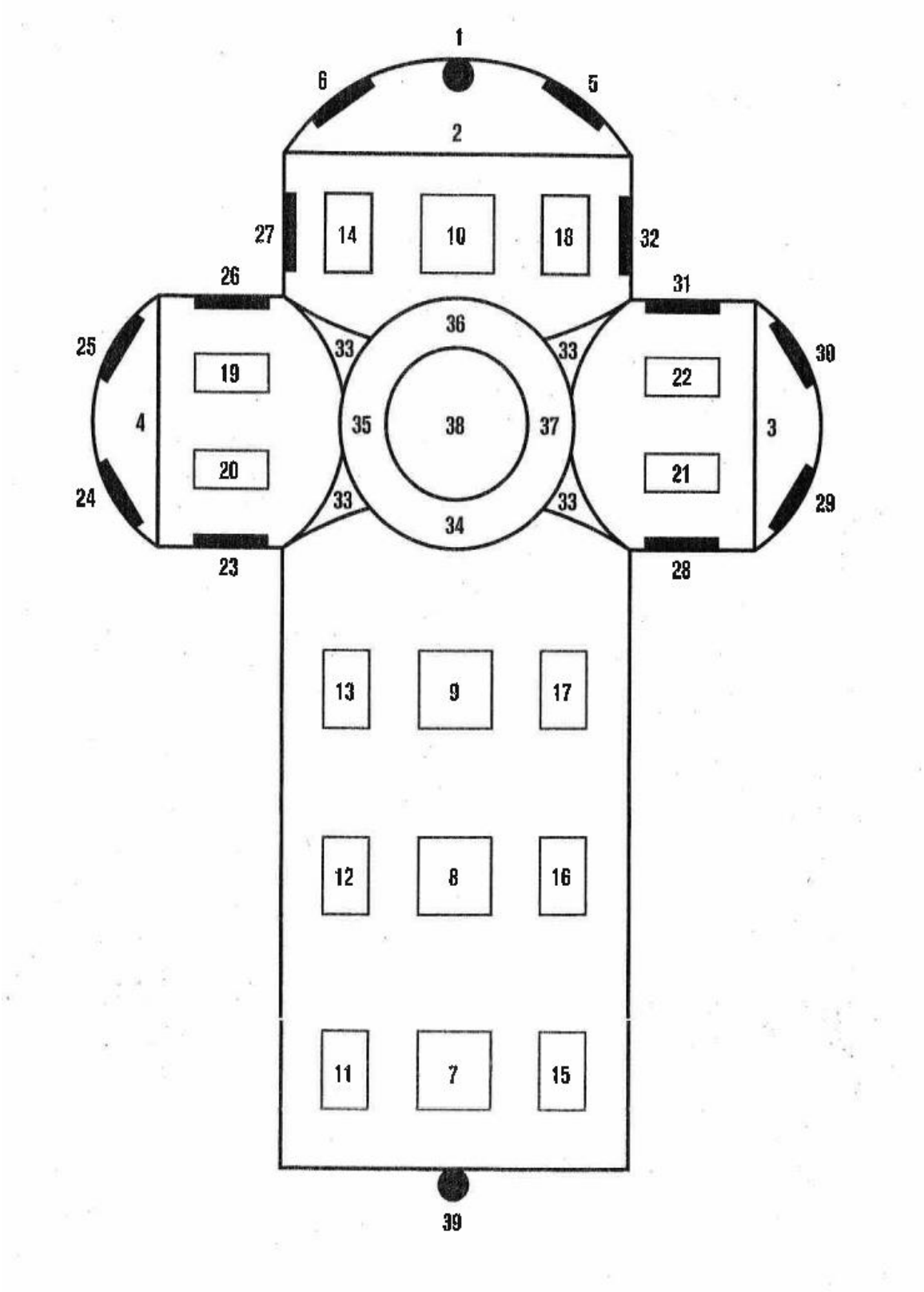
36 Les Souverains Pontifes

37 Les Ordres religieux

38 Vierge en gloire

39 Angelot portant une fleur de lys (statue)

Emplacement des tableaux selon les numéros de la page précédente



N.B. Ce tableau n’indique pas l’emplacement des statues.

LES CHAPELAINS DE NOTRE-DAME DE LOURDES

1- M. Hugues Lenoir dit Rolland pss. (février 1875-1885)

2- M. Joseph-Célestin Maillet pss. (1885-1901)

3- M. Henri-Joseph Guibert pss. (1901-1913)

4- M. Stanislas Tranchemontagne pss. (1913-1914)

Les responsables de la Chapelle furent les curés de Saint-Jacques de 1914 à 1939

5- M. Henri Gauthier pss. (1914-1932)

6- M. Pierre Richard pss. (1932-1935)

7- M. Maximilien Lacombe pss. (1935-1939)

8- M. Henri Jeannotte pss. (1939-1949)

9- M. Julien Perrin pss. (1949-1965)
M. Aldéric Beaulac pss. s'occupa de l'administration de la Chapelle (1964-1965)

10- M. Lorenzo Forest pss. (1965-1971)
M. Wilfrid Éthier pss. Chapelain adjoint (1965-1972)

11- M. Arthur Delorme, pss. (1971-1976)
M. Wilfrid Éthier, pss. Chapelain adjoint (1965-1972)

12- M. Joseph Amyot, pss. (1976-1990)
M. Bernard Amyot, pss. Chapelain adjoint (1976-1987)
M. Hervé Hamel, pss. Chapelain adjoint (1986-1987)
M. Claude Grenier, pss. Chapelain adjoint (1988-1989)
M. Marie-Georges Bulteau, pss. Chapelain adjoint (1989-1992)

13- M. Hervé Hamel, pss. (1991-2003)
M. Marie-Georges Bulteau, pss. Chapelain adjoint (1989-1992)
M. Gilbert Dallaire, pss. Chapelain adjoint (1993-1995)
M. Gérard Taillefer, ptre (1995-1999)

14- M. Robert Gagné, pss., modérateur de l'Équipe pastorale le 2 septembre 2003
L'équipe pastorale est constituée de prêtres et de laïcs.

Prêtres membres de l'Équipe :
M. Michel Rodrigue, pss., M. Andrew Szablewski, ptre, M. Miguel Castellanos, pss., M. David Brabant, pss., M. Réal Lévêque, pss., M. Marcel Demers, pss.
Prêtre vicaire :
M. l'abbé Laurent Lafontaine, ptre.
Aides au ministère :
M. Roland Dorris, pss., Père Viateur Lafontaine, m.afr., Père Robert Massé, c.s.v., M. l'abbé Victorien Lévesque, ptre M. l'abbé Gérard Taillefer, ptre,

15- M. Robert Gagné, pss., modérateur de l'Équipe pastorale le 2 septembre 2011

Prêtres membres de l'Équipe :
M. Miguel Castellanos, pss., M. Réal Lévêque, pss., M. Marcel Demers, pss. l'abbé Guy Bérubé

Prêtre vicaire :
M. l'abbé Laurent Lafontaine, ptre.

Aides au ministère :
M. Roland Dorris, pss., Père Viateur Lafontaine, m.afr.,., M. l'abbé Victorien Lévesque, ptre ,
Père Robert Massé, c.s.v

16- M. Miguel Castellanos pss., modérateur de l'Équipe pastorale depuis le 1er septembre 2015

Prêtres membres de l'Équipe :
M. Réal Lévêque, pss. M. Marcel Demers pss. M. l'abbé Guy Bérubé., M. Nelson Londono, pss., M. Daniel Paradis, Mme Rhéa St-Amand et Sr Monique Tremblay, c.n.d. et Mme Marlène El Koury (2017-2018) et Mme Marie-Christine H. Gervais (2017-2018).

Prêtre vicaire :
M. Laurent Lafontaine, ptre.

Aides au ministère :
M. Carlos Ballen, pss., M. Roland Dorris, pss.., Père Michel Gingras, m.afr., M. Pierre-Jean Joliceour, pss.
Père Viateur Lafontaine, m.afr, Abbé Victoiren Lévesque, ptre,, l'abbé Malcolm Neill Agiro Restrepo pss.

Annexe I

La chapelle Notre-Dame de Lourdes

« Un écrin pour la transmission, l'enseignement et la célébration de la foi chrétienne ».

Les prêtres de St-Sulpice ont depuis toujours, accordé une immense place à la Mère du Sauveur. À la chapelle Notre-Dame de Lourdes, c'est dans les confidences faites à Marie que les fidèles du grand Montréal s'adressent à Jésus.

Première chapelle en Amérique consacrée à Notre-Dame de Lourdes, 137 ans plus tard, c'est près de 1500 personnes par semaine qui y viennent pour célébrer leur foi. Méditation du chapelet, confessions, eucharisties, adoration confèrent à cette chapelle la vocation d'un véritable sanctuaire au cœur du Quartier latin.

Des gens simples, des personnes démunies et des fidèles de tous les horizons, sociaux, culturels et intellectuels s'y rassemblent.

Sous l'impulsion de feu le chapelain Hervé Hamel pss lors des années quatre-vingt-dix, et de l'actuel chapelain M. Miguel Castellanos pss des ressources pastorales pour les démunis et les gens en situation de précarité sont toujours en place : l'organisme Présence Compassion, voisin de rue avec lequel nous collaborons notamment pour des funérailles d'itinérants et Les Œuvres de St-Jacques au sous-sol de la chapelle tentent de répondre aux besoins sociaux et spirituels des gens du milieu. Par exemple, la cantine St-Jacques offre jusqu'à 90 soupers par soir du lundi au vendredi à chaque semaine, et avec d'autres activités de jour, tandis que Présence Compassion, maintenant avec le support de la Fabrique Notre-Dame, s'assure de pourvoir aux besoins des gens de la rue et d'anciens détenus en voie de réinsertion.

Du côté pastoral, outre les quatre piliers prioritaires précédemment nommés; méditation du chapelet, (diffusée sur Radio VM 91,3 fm du lundi au vendredi ainsi que les grandes solennités mariales), confession, eucharistie et adoration, des activités d'évangélisation se mettent en branle. La chapelle ouvre ses portes de 11h à 18h15 sept jours sur sept. Pour notre chapelain, l'accueil par la présence et la disponibilité d'un prêtre est incontournable. La recherche d'outils de croissance spirituelle et communautaire exprime notre désir de répondre aux besoins d'aujourd'hui : cours bibliques avec l'abbé Laurent Lafontaine présent à la chapelle depuis plus de trente années, groupe de l'Emmanuel, groupe Cenacolo, chorale Taizé avec le groupe universitaire IKTUS, supporté par l'abbé Lafontaine, pèlerinage bi-annuel en monastère, conférences spirituelles, catéchuménat, funérailles, baptêmes, homélies, semainier, fêtes des saints, des défunts, des malades, site web, accueil d'étudiants pour divers projets en lien avec les lieux, pèlerinages de groupes extérieurs, régulièrement des gens sollicitent notre accueil. Une pastorale d'écoute et de guérison de l'âme s'exprime par la présence du père Viateur Lafontaine présent du lundi au vendredi de 14h à 16h. Notons également que le sacrement de la réconciliation est offert avant les célébrations.

Avec le Quartier des spectacles et le Village un peu plus à l'Est, les rencontres hétéroclites se multiplient. À cela s'ajoute le milieu universitaire de l'UQAM, le nouveau CHUM avec la

mise en place de bénévoles formés par le SASMAD diocésain pour l'aide aux malades et la marginalité apparente des plus démunis.

En exploration, la chapelle tente de définir son espace d'accueil en dehors des heures dédiées au culte. Ainsi, après la fermeture, il n'est pas rare que des locations de soirée permettent à de jeunes artistes de trouver un lieu d'expression culturelle dans cet espace sacré. Force est d'admettre qu'une majorité de voisins et de citadins ne sont jamais entrés dans ce lieu de beauté spirituelle. On ne sort pas insensible de ce contact avec les fresques bibliques de Napoléon Bourassa et de Philippe Hébert. C'est ici ce que le pape François appelle la disponibilité pastorale auprès de « la périphérie ».

La chapelle Notre-Dame de Lourdes, c'est aussi de nombreux bénévoles, plus d'une soixantaine, très attachés à ce qui se passe dans ce temple. Ils développent des liens solides et fraternels entre eux. Nous tentons de vivre un esprit familial et communautaire en tenant compte des forces et des fragilités de chacun. Il ne nous est pas possible d'aller plus vite que la vitesse des plus lents parce que nous cheminons dans le respect de chacun.

Ce principe est le même pour le personnel, gardiens, sacristains, concierges et secrétaire et les nombreux prêtres qui y exercent le ministère. Ensemble, ils forment le noyau de la vie chrétienne de cette chapelle. Les prêtres de l'Équipe pastorale et de St-Sulpice desservent la chapelle. En plus, cinq à six autres prêtres séculiers et de communautés collaborent à la présidence des célébrations. Les agents pastoraux laïcs peuvent répondre au besoin selon le type de formation chrétienne demandée.

Enfin, de plus en plus, il devient nécessaire de nous associer à d'autres partenaires pastoraux et sociaux : rencontres de doyenné, rencontre de l'équipe pastorale Vieux-Montréal et Quartier Latin, table de concertation des organismes sociaux du secteur, rencontres diocésaines.

St-Sulpice en assurant une pérennité à la chapelle offre un véritable outil pour accomplir la mission de transmettre, enseigner et témoigner.

Que Notre-Dame de Lourdes ne cesse d'appeler ses enfants pour y faire découvrir son Fils. Amen

Rédigé et approuvé par l'équipe pastorale le 3 juin 2018.

Horaire des célébrations :

Du lundi au samedi :

Ouverture à 11h00

Méditation du chapelet à 11h20 et 16h 20

Confessions : lundi, mercredi, vendredi et samedi à 11h25

mardi, jeudi et samedi à 16h25

Messes à 12h00 et 17h00

Exposition du Saint Sacrement de 12h45 à 16h45

Fermeture à 18h00

Le dimanche :

Ouverture à 9h00

Confessions à 9h15, 11h00 et 16h15

Messe à 10h00, 11h30, 17h00

Exposition du Saint Sacrement de 12h30 à 16h45

Méditation du chapelet à 16h 20

Fermeture à 18h30

Nous remercions la Compagnie des prêtres de St-Sulpice via la Corporation de la Chapelle Notre-Dame de Lourdes pour la préservation de cette magnifique chapelle.

www.cndlm.org

CNDLM

www.facebook.com/CNDLM/

Chapelle
Notre-Dame-de-Lourdes
de Montréal

430, rue Ste-Catherine E
Montréal QC H2L 2C5

Compagnie des prêtres de St-Sulpice